

Ma Russie

Terre inhospitalière, tes arbres ploient sous le vent
Glacial et cruel, de neige il recouvre l'espace.
Quant au gel hivernal, qu'amène le froid mordant,
D'une odieuse façon, il te souille d'obscur crevasses.

Et pourtant ! Tu es le foyer d'une fière nation.
Dans les combats on est mort en scandant ton nom.
Symbole de grandeur, riches sont tes coutumes,
Là où le froid ne devait laisser qu'amertume.

Le Soleil éclaire ta face enneigée
Et met en valeur tes beaux paysages.
Les pins gracieux aux feuilles ciselées
Sont les témoins de ta beauté sans âge.

Tes merveilles ont inspiré d'illustres artistes
Et fait courir les doigts de sensibles pianistes.
En toi résonnent les valse et opéras,
De belles œuvres que la musique instaura.

Ton existence a inspiré contes et légendes,
Dans lesquelles des personnages dansent la sarabande,
Ou recherchent le légendaire oiseau chatoyant,
Combattent Baba Yaga et ses monstres effrayants.

Le caviar et autres délices comblent nos palais,
Réveillent chez les gourmets des saveurs oubliées.
Ô toi, Russie majestueuse et austère,
Ta beauté sans pareille est un mystère.